

„ & celui qu'elle voyoit en espérance dans
 „ l'héritier du trône, ne la consolient point
 „ des maux de la Religion, qui prenoient de
 „ jour en jour un caractère plus effrayant. Un
 „ des événemens qui affligèrent le plus sa piété
 „ pendant son séjour en France, ce fut la des-
 „ truction des Jésuites. Elle avoit toujours sin-
 „ gulièrement affectonné ces Religieux. Ils
 „ n'eussent été que malheureux qu'elle se se-
 „ roit efforcée de les secourir; mais elle les
 „ croyoit encore, comme le Dauphin son fils,
 „ utiles à la Religion & nécessaires à l'é-
 „ ducation chrétienne de la jeunesse dans
 „ nos provinces. Aussi épuisa-t-elle tous les
 „ moyens humains pour conjurer l'orage qui
 „ les menaçoit. Plus active à les servir que
 „ M. de Beaumont lui-même, elle eût voulu
 „ que ce prélat eût publié plutôt la Lettre
 „ Pastorale qu'il donna pour leur justification,
 „ piece la plus propre à démontrer leur in-
 „ nocence à tout tribunal où leurs ennemis
 „ n'auroient pas siégé comme juges (a). Dans
 „ le tems que cette affaire s'agitoit, elle fit
 „ un jour appeller le duc de Choiseul & lui
 „ dit : *Vous savez, monsieur, que je ne*
 „ *me mêle point d'affaires, & que je ne*
 „ *vous importune pas par mes demandes :*

Cette note (a) „ L'on a vu tel de ces juges porter l'im-
 est aussi de „ pudeur jusqu'à prôner lui-même sa corruption ac-
 l'auteur. „ tive & passive, en calculant, dans un Mémoire
 „ imprimé au sein de la capitale, les sommes qu'il
 „ lui en avoit coûté pour consommer la ruine des

* 15 Mai, „ Jésuites *. „